

LES COMPAGNONS DE PIERRE MENARD

PRÉSENTENT:

# NOVECENTO: PIANISTE

D'ALESSANDRO BARICCO

AVEC  
ISABELLE FLORIDO  
FRANCOIS STEMMER  
NICOLAS FAGART  
ET  
LAURENT MARODE

MUSIQUE:

LAURENT MARODE

MISE EN SCÈNE: NICOLAS FAGART

LUMIÈRE: SYLVAIN BRESSON

VIDEO: CHRISTOPHE CHAVEROU

THÉÂTRE JAZZÉ

Les  
Compagnons  
de  
Pierre  
Menard



# Résumé

Le roman se présente comme un monologue.

Un trompettiste nous raconte sa rencontre, en 1927, avec un être extraordinaire : un homme, né et ayant vécu toute sa vie sur un Transatlantique...

Cet homme, c'est Novecento : « *le plus grand pianiste qui ait jamais joué sur l'Océan* »...



Se nourrissant des histoires, et surtout des musiques des voyageurs qui traversent l'Océan entre l'Europe et l'Amérique, Novecento, qui n'a jamais mis un pied sur terre, voyage sur son « *piano magique* » et raconte le monde comme s'il y avait vécu.

Incapable d'assumer l'immensité de la Terre, « *un clavier trop grand pour lui* », il ne vit que par sa musique, dans l'espace créé par les 88 touches de son piano, bercé par les allers-retours sur l'Atlantique.

Lors d'une tempête, les deux musiciens deviennent les meilleurs amis du monde.

Oscillant entre l'émotion et l'humour, le narrateur entreprend donc le récit de cette amitié hors du commun...



# Note d'intention

Sacrifiant le côté performance du monologue (proposition du roman), nous avons adapté l'œuvre pour une version scénique pour trois comédiens et un pianiste, mêlant le théâtre, la lecture et le jazz, avec deux objectifs, deux défis, intimement liés à ce roman.

## Un voyage littéraire

Le premier défi est, bien entendu, de raconter au public cette « *histoire dingue, mais belle...* », de le faire s'embarquer sur notre transatlantique et l'emmener au milieu de l'Océan... mais en tentant de lui faire vivre l'expérience de la lecture.

Une jeune femme lisant les premières lignes du texte, ouvre le spectacle – elle le fermera de la même façon. Et, comme naissant de son imagination, apparaissent alors les différents personnages, incarnés ou non : ce peut-être un comédien, une marionnette, un masque, un élément de costume, des photos ou même la musique.

Nous ne recherchons pas le réalisme mais plutôt la réalité de la fable.



Evitant l'illustration, la mise en scène privilégie un espace poétique suggestif et décalé, dans une scénographie à la fois simple et claire : le piano, une malle, des cubes lumineux, un écran sur lequel sont projetés des textes, des photos et des films ; quelques supports qui invitent l'imaginaire du spectateur à voyager à travers les mots de Baricco.

*« Son idée, à Jelly Roll Morton, c'était un duel. Ça se faisait, à l'époque. Des histoires de musiciens. Pas de sang, mais un sacré paquet de haine. Musique, et alcool [...] Ça l'intriguait, Novecento. Il avait bien envie d'entendre comment diable il pouvait jouer, l'inventeur du jazz. »*



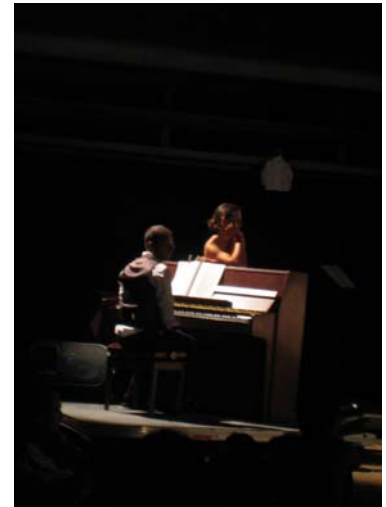


## Le jazz au cœur du voyage

Le second défi, est de faire goûter la richesse de l'écriture de l'auteur, alternant le récit et les dialogues, avec des parties syncopées, déstructurées, des jeux avec la typographie des caractères, la ponctuation... Quelque chose qui aurait à voir avec le Jazz ?

Le Jazz se révélant être au centre du roman, et comme sujet, et comme style littéraire, d'évidence, il devait être présent dans le spectacle.

La musique, composée pour le spectacle et jouée au piano sur scène, au-delà de son rôle illustratif, représente un quatrième personnage avec lequel les trois comédiens jouent.



« - C'était quoi ?  
- Je sais pas.  
- Quand tu ne sais pas ce que  
c'est, alors c'est du jazz. »



« On aurait dit qu'il avait quatre mains  
tellement il jouait de notes. »

Bien sûr, elle est là où on l'attend, par exemple dans ce fameux duel où Novecento et Jelly Roll Morton rivalisent à coup de ragtimes et de blues...

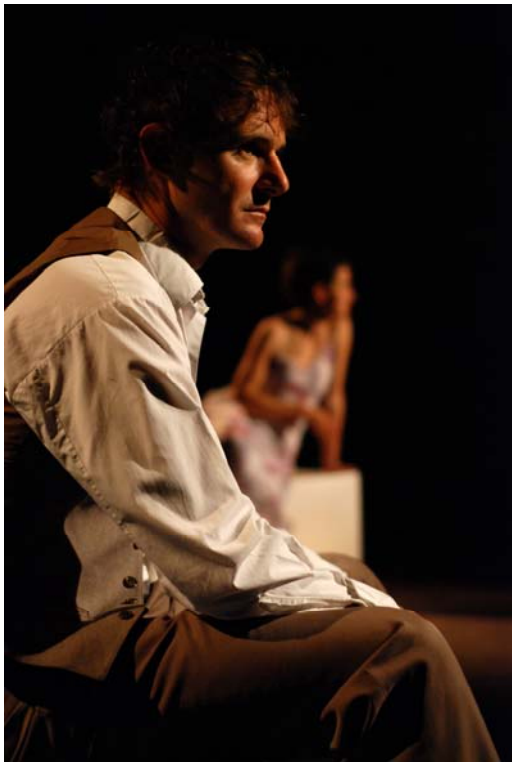
Mais elle peut également devenir océan furieux, lorsque les rafales pianistiques accompagnent une tempête racontée en langue des signes ; ou, dans une désagrégation progressive, incarner un Novecento qui, par peur du monde, renoncera à chacun de ses désirs.



## Invitation au voyage

Ainsi, la musique au piano, le jeu des acteurs, les images projetées s'astreignent à cette même règle d'éthique : raconter cette histoire, faire entendre la voix de l'auteur... mais comme un moment de jazz !

Un texte, trois acteurs et un musicien, des photos, de la musique et des mots qui s'entremêlent, jazzent, avec chorus et solos... pour raconter Novecento.



# L'auteur et l'équipe artistique



## Alessandro Baricco : auteur

Ecrivain et musicologue, Alessandro Baricco est né à Turin en 1958. Dès 1995, il a été distingué par le prix Médicis Etranger pour son premier roman, *Châteaux de la Colère*. Avec *Soie*, il s'est imposé comme l'un des grands écrivains de la nouvelle génération. Il collabore au quotidien La Repubblica et enseigne à la Scuola Holden, une école sur les techniques de la narration qu'il a fondée en 1994 avec des amis.



## Nicolas Fagart : metteur en scène et comédien

Dès 1991, il travaille au théâtre des Athéviains à Paris, à la construction de décors et autres régies techniques : lumières, plateau et son. Après avoir réalisé un film sur le théâtre, il devient comédien et assistant à la mise en scène pour Laurence Février et Anne-Marie Lazarini. Puis il joue dans des mises en scène de Jean-Pierre Vincent (Théâtre des Amandiers), Sophie Lecarpentier, Patrice Bigel, Véronique Widocq, Armel Veilhaan, ou Philippe Ulysse.

En 2003, il prend en charge la direction artistique des Compagnons de Pierre Ménard se fixant deux axes de recherche : l'adaptation pour la scène d'œuvres littéraires et l'élaboration d'un vocabulaire corporel issu de la langue des signes et du mime.

Entre autres Contes-dits-du-bout-des-Doigts, lectures théâtralisées et déambulations contées, il met en scène un spectacle de théâtre jazzé : « Novecento : pianiste », d'Alessandro Baricco, un spectacle jeune public : « L'Arbre sans Fin », de Claude Ponti, et travaille actuellement à sa Tentación : un projet tentaculaire autour de la Tentation de Saint-Antoine de Flaubert.



## Laurent Marode : compositeur et pianiste

Elève au conservatoire national d'Orsay pendant 10 ans, il continue ses études à la « Bill Evans Piano Academy » sous l'œil avisé de Samy Abenaim et de Bernard Maury. Puis en 2004, il se perfectionne grâce à l'enseignement de Katy Roberts (piano) et Joe Makholm (arrangement et composition). Aujourd'hui, Laurent Marode multiplie les expériences musicales : il se produit régulièrement en concert dans diverses formations, compose la musique et dirige des comédies musicales ainsi que des projets théâtre-musique (« Bonheur » 2003, « Novecento » 2005, « Baudelaire une invitation au voyage » 2006 etc.)



## Christophe Chaverou : vidéo

Après avoir travaillé dans les meilleures boîtes d'effets spéciaux numériques aux USA et en France, il participe pendant 6 ans à la création du studio Oddworld Inhabitants en tant que Directeur Technique responsable des images de synthèse. De retour en France, il se lance dans ses propres réalisations photos et vidéos. S'il réalise souvent des teasers pour des sites internet, des films promotionnels pour des institutionnels, ou des captations, il exprime également sa sensibilité personnelle dans du « vidéo-art ». Sa rencontre avec Les Compagnons de Pierre Ménard l'amène à réaliser des vidéos pour la scène.



## Isabelle Florido : comédienne

Le parcours de cette comédienne polyglotte et curieuse de tout est très éclectique : commedia dell'arte, manipulation de marionnettes, comédie musicale, Shakespeare dans le texte, théâtre contemporain, poésie dite ou signée. Elle a travaillé sous la direction, entre autres, de Thierry Bédard, Claire Lemichel, Sophie Lecarpentier, Benoît Lavigne, Claire Lemichel, Marie-Charlotte Biais, Alain Kowalczyk, David Frizman, Jean-Christophe Chedotal, Géraldine Bourgue... Son exploration des potentialités théâtrales de la langue des signes, commencée en 2001, se poursuit depuis 6 ans avec Les Compagnons de Pierre Ménard.



## François Stemmer : comédien

Après avoir fait le Conservatoire de Nice, il monte à Paris à l'école du Passage, réalise un court-métrage, joue dans d'autres. Il joue des pièces de Molière, Georges Feydeau, Harold Pinter, Michel Azama, Michel Vinaver, Rémy De Vos, sous la direction, de Myrto Reiss, Catherine Sorba, Francis Aïqui, Henri Legendre, Franck Delapersonne et Bernard. Nicolas Fagart le met en scène dans *Une Saison en Enfer*, de Rimbaud, et crée avec lui Les Compagnons de Pierre Ménard. Il crée avec Julien Touati le duo les bernards en 2006 et les bernards en 2009.

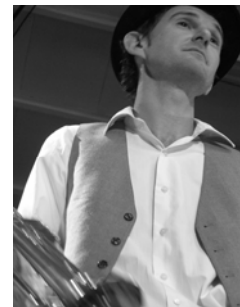
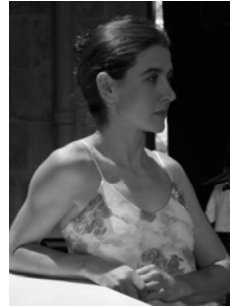
# Novecento : Pianiste

## d'Alessandro Baricco

### Théâtre Jazzé

Mise en scène ..... Nicolas Fagart  
Musique ..... Laurent Marode  
Vidéo ..... Christophe Chaverou  
Lumières ..... Sylvain Bresson  
Comédiens..... Isabelle Florido  
..... François Stemmer  
..... Nicolas Fagart  
Pianiste..... Laurent Marode

Durée : 1h15



### Le spectacle a voyagé...

Création le 28 juillet 2005 au 34<sup>e</sup> Festival Jazz en Liberté d'Andernos-les-Bains.

Représentations à la Halle des Chartrons de Bordeaux en décembre 2005.

Tournée Carnet de Notes organisée par la Médiathèque Départementale des Landes en 2006.

Tournée IDDAC organisée par le Conseil Général de Gironde en 2007.

Représentation en novembre 2007 au Théâtre de Laval.

Représentations en novembre 2008 à Orsay.



*« Ils disaient : Novecento, il est jamais descendu. Il est né sur le bateau, et depuis, il y est resté. Toujours. Vingt-sept ans sans mettre pied à terre, jamais... »*

Contact : Marilyn Fornari  
Les Compagnons de Pierre Ménard  
21 rue Tourat 33000 Bordeaux  
09 51 67 43 27 - 06 03 16 40 10  
E-mail : [ciecpm@free.fr](mailto:ciecpm@free.fr)  
Site : <http://ciecpm.free.fr>  
Blog : <http://novecento.canalblog.com>